

# Véronique Kanor

Une parole de femme, vigoureuse, singulière, face aux interrogations existentielles. Une langue hardie et poétique pour une réinvention de soi.



Véronique Kanor, poétesse antillaise, a récemment publié aux éditions Présence Africaine un ensemble de textes où l'invisible, le latent, le non-dit s'invitent pour préciser la complexité de l'identité et des relations entre l'Hexagone et l'Outremer. Poétesse engagée dans une poésie visuelle et orale, elle fait sienne l'héritage d'Aimé Césaire et intègre la poésie Dub Jamaïcaine tout en s'inscrivant dans une modernité quasi-documentaire. Sensible aux réalités sociales que vivent ses contemporains, la poétesse exprime par sa voix les frustrations et aspirations d'une population bien plus complexe qui n'y paraît au travers d'une performance de « Pict-Dub-Poetry » où la vidéo et la voix rendent la réflexion plus immédiate où la voix et le corps jouent avec l'image, où la danse et la parole disent l'urgence d'incarner

# Une petite présentation de son univers

De son enfance à Orléans (Loiret) aux vacances outremer et à la prise de conscience de son identité multiple, Véronique Kanor habite et navigue entre plusieurs mondes et il n'est pas surprenant que sa recherche l'amène à interroger l'histoire, ses racines, la couleur de sa peau et à formuler dans sa poésie, brûlante et à fleur de langue, une manière de vivre sa différence.

## Éclaboussure

Véronique Kanor

PRÉSENCE AFRICAINE  poésie

C'est tout cela que le spectacle « *je ne suis pas d'ici, je suis ici* » questionne quand, au moment d'un contrôle d'identité la confrontation vire à la crise d'identité. Car dans le regard de l'autre, de façon indistincte, se dessinent frontières et marges qui renvoient chacun à ses différences et à son sentiment de ne pas trouver sa place. Poésie du corps et de la parole vibrante, entre moments documentaires et cris hérités d'Aimé Césaire et Frantz Fanon, elle pose les mots d'un sentiment apatride et donne à son écriture la charge d'une Terre promise qui lentement se met à prendre vie entre ses lèvres, là où peut être, il n'est plus besoin de frontière et où la diversité est acceptée.

Véronique Kanor est née et a grandi en France, dans une famille martiniquaise, et vit aujourd'hui entre la Martinique, et la France métropolitaine à Bordeaux. C'est cette identité insulaire qui l'a conduite à l'écriture. Les questions de la filiation, de la violence et de la colonisation hantent chacun de ses travaux. Qu'il s'agisse de poèmes, de courts-métrages, de performances ou encore de photographies, l'œuvre de Véronique Kanor secoue avec force l'invisible, le latent, le non-dit. Nous rappelant dans son recueil *Les tôles de la nuit* que, « **Chaque homme est un nulle part échappé d'un écho** », elle évoque la colère des territoires d'outre-mer et l'oubli dans lequel ils continuent d'être relégués. La révolte est, sans doute, le fil rouge de sa démarche artistique : une révolte pleine d'éclats, de pétillance, d'échos. Ses lectures explosives, qui cherchent sans faillir une forme de dialogue avec le public, en sont la preuve la plus frappante. Le « pict-dub-poetry », dans lequel elle s'illustre, est une performance scénique accompagnée d'images et de sons.

## Ce qu'elle en dit :

*« Je suis une poétesse. Que ça prenne la forme d'une fiction, d'un documentaire ou d'un texte, que ce soit avec un Bic, une caméra ou mon corps, c'est de la poésie que je fais. Ma poetry est charnelle, incarnée, vivante. Elle est volcanique, irruptive. C'est une poésie documentaire qui renseigne autant qu'elle imagine, qui dénonce autant qu'elle danse. Elle traduit l'expérience des peuples proies. Elle prend racine dans les mémoires nègres, dans les coins dominés de l'Histoire pour surgir telle une liane vers le soleil des humanités résistantes et rassemblées. C'est pour cela qu'à poésie, je préfère le terme de poetry : pour le son rêche, djok, brut et direct du mot. C'est la dub poetry des Jamaïcains qui m'a ouvert les yeux sur ma condition d'Afro-descendante. C'est une poésie consciente, engagée et surtout vivante, debout. UP ! A la place d'une bande-son reggae, c'est sur une bande-image que je pose mes mots. L'écran me sert de profondeur de champ, avec des bouts d'interviews, des regards, des lieux, les sons organiques du réel, de la musique, des archives... Sur scène, s'instaure un dialogue »*



# Bibliographie :

*Son recueil Combien de solitudes... a reçu le prestigieux Prix Éthiophile en 2018, lequel récompense depuis 2015 des textes francophones d'Afrique et des Caraïbes. Elle y crie l'isolement antillais, le poids insurmontable du passé et les gouffres béants du présent. Camille Cloarec Maison de la poésie de Nantes*

**2014 : Le Temps suspendu de Thuram**, (théâtre) Éditions Lansman, Collection Théâtre à vif. (ISBN 2872829733)

**2013 : Combien de solitudes...16**, (poésie) Éditions Présence africaine, (ISBN 9782708708563) [présentation en ligne [archive]], Prix Éthiophile 2018

*Il y a des états qui vous emmènent non pas au bout, mais au cœur de vous-même. Des états qui vous déchirent la peau et vous jettent dans des en-dedans intimement sombres, malmenants. Et, il vous faut arpenter l'endroit, accepter. Une vieille parole créole dit «un remède n'est efficace que si l'on accepte la douleur.» Pas d'autre choix, alors, d'arpenter le bas-fond pour trouver la bonne sortie.*

**2018 : Les Yeux ouverts** (nouvelle), Cimarron Éditions

**2018 : Les Tôles de la nuit**, (poésie) Éditions Sépia/Ka Éditions

**2020 : Éclaboussure**, (poésie) Éditions Présence Africaine

*Depuis l'Atlantique écorché et le bitume parisien, depuis les nuits guyanaises et les aubes martiniquaises, voici quatre textes pour dire cette pulsion qui entraîne les peuples de l'obscur à l'éclat, du silence à l'éruption, de la résignation à la résistance.*

**2022: Moi-Kadhafi**, (théâtre) Caraïbédéditions, Collection Didascal'île

**Pict-dub poetry**

Solitudes Martinique [archive]

Les tôles de la nuit.

**Je ne suis pas d'ici je suis ici.**

*Dans une performance où la poésie embrase le réel, le spectateur est entraîné dans la quête d'une terre sans frontières.*



Médiathèque Charles Nègre 3-1 Pl. du Caporal Jean Vercueil, 06130 Grasse  
04 97 05 58 63 <https://www.mediathèques.grasse.fr/>